



Appel à projet de recherche 2016 « Islam, Religion et Société »

Ministère de l'Intérieur, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche
Direction des libertés publiques et des affaires juridiques - Bureau central des cultes

Projet n°8-2016 : Discours de rupture dans l'islam contemporain (islamologie, linguistique, sciences de l'information et de la communication, sociologie, anthropologie, histoire)

Depuis la proclamation d'un califat par l'organisation Etat Islamique en 2014 et le départ de plusieurs milliers de jeunes européens pour la Syrie ou l'Irak, de nombreuses réflexions sur le processus de radicalisation¹ sous la forme d'ouvrages (Khosrokavar 2014, Thomson, 2014 etc.), d'articles ou multiples séminaires, colloques, conférences ainsi que quelques projets de recherche ont vu le jour.

Mais en-deçà de la seule radicalisation se matérialisant en appel au *djihâd*, on connaît toujours assez mal les « *discours de rupture* » avec la société environnante qui circulent dans l'espace discursif musulman francophone contemporain. Les Anglo-saxons parlent de « *rejectionist Islam* » (Muslih, 2007-2016, Hegghammer, 2007) ou de « *radical Islamism* » pour désigner cette tendance. La notion de « *discours de rupture* » se rapproche également de ce que les spécialistes du christianisme d'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle) appellent des discours de « *distinction confessionnelle* » (Crouzet, 2015).

Il appartiendra à l'équipe de recherche d'en déterminer les principaux thèmes, le glossaire, les récurrences terminologiques et les champs sémantiques ainsi que leurs idéologues et propagateurs. Celle-ci identifiera les vecteurs de propagation de ces notions et les modalités de réception de ces discours. On cherchera ainsi à mesurer le niveau de pénétration de ces discours de rupture auprès des jeunes.

A ce titre, les candidats constitueront une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs qui pourront relever des champs disciplinaires de l'islamologie, de la linguistique (sémiotique notamment), des sciences de l'information et de la communication, ainsi que de la sociologie et de l'anthropologie pour les enquêtes de terrain. Ce programme de recherche débutera en septembre 2016 pour s'achever en août 2018.

¹Défini par Farhad Khosrokavar comme « *processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi sur le plan politique social ou culturel* » (2014 : 7-8)

1-Les grandes notions du « discours de rupture »

Concrètement, il s'agit d'identifier les termes et notions "islamiques" (ou présentées comme telles) les plus usités et connotés symboliquement tels que *takfîr*, *kafîr*, *hijra*, *taghût*, *hakimiyya*, *al walâ' wa-l-barâ'*, *al amr bi l-ma'rûf wa an-nahy 'an al-munkar*, *shirk*, *al-firqa al-nâjiya*, *al-jâhiliyya* etc. A travers l'étude détaillée de ce glossaire du « discours de rupture » et de ses multiples occurrences, on mettra en évidence les définitions de l'altérité confessionnelle/convictionnelle, de la liberté de conscience, du rapport au politique (conception de l'Etat, de la démocratie, de la participation citoyenne et politique...), des modalités du prosélytisme en milieu non-musulman, de la place de la femme dans la société, du rapport à la pureté (extension du *harâm* et du *halâl* à de nombreux domaines de la vie sociale...), du rapport au compromis, de la légitimation ou non de la violence etc. qu'elles supposent. Une typologie de ces discours pourra être proposée.

2-Disputations numériques : les discours de rupture sur internet et les réseaux sociaux

Dans un second temps, l'équipe de recherche essaiera de mesurer l'ampleur de la diffusion de ces notions à la fois sur les sites internet, les réseaux sociaux ou les chaînes satellitaires en identifiant plusieurs cas qui lui paraissent caractériser la diffusion de ce type de discours de rupture. Cette étude menée par des islamologues, linguistes et des sociologues (ou chercheurs en sciences de l'information et de la communication) portera sur les principaux espaces du net francophone (sites, forums, Youtube, Dailymotion) qui véhiculent ces discours de rupture.

3-Niveau d'élaboration et diffusion éventuelle du discours de rupture sur le terrain

Resserrant un peu plus la focale, l'équipe diligentera également des enquêtes de terrain (voir cadre géographique ci-dessous) dans les zones urbaines du territoire français qui ont vu ces discours de rupture se diffuser peu ou prou ces dernières années. Il conviendra de mettre en évidence les principaux relais de ces discours de rupture sur le terrain (associations, personnalités charismatiques, ouvrages religieux,...).

Dans chaque bassin de population, les chercheurs veilleront à recueillir des entretiens de première main avec au moins trois propagateurs du discours de rupture et une vingtaine d'entretiens avec des jeunes gens susceptibles de constituer des cibles de ces discours.

Quatre bassins principaux de populations seront sélectionnés parmi les régions parisienne, lyonnaise, lilloise, toulousaine ou marseillaise.

► Méthodologie

En dehors de ces grandes lignes, les candidats établiront clairement leur méthodologie, les terrains précis pressentis ainsi que le nombre et la biographie académique des chercheurs et/ou étudiants identifiés pour mener à bien l'ensemble de ce projet de recherche.

► Délivrables

Un rapport à mi-parcours, un séminaire à mi-parcours, un colloque de fin de recherche et un ouvrage collectif.

► Document budgétaire

Le porteur de projet évaluera de manière réaliste ses besoins en matière de ressources humaines et matérielles en proposant un **budget prévisionnel précis** (sachant qu'une somme plafond par projet a déjà été arrêtée par le conseil scientifique). Il/Elle pourra le cas échéant se rapprocher du Bureau Central des Cultes (bureau-central-cultes@interieur.gouv.fr) pour obtenir plus d'informations sur ce point.

► Calendrier

Date limite : **30 mai 2016** (voir la fiche « **Guide des appels à projets** » pour le contenu des dossiers et modalités de soumission).

Bibliographie indicative

Histoire

BENACHOUR Yâdh, *Aux fondements de l'orthodoxie sunnite*, PUF, Paris, 2008.

CROUZET Denis, *Au péril des guerres de religion*, PUF, Paris, 2015.

LAUZIÈRE Henri, *The Making of Salafism: Islamic Reform in the Twentieth Century (Religion, Culture, and Public Life)*, Columbia University Press, NY, 2015.

LAUZIÈRE Henri, "The Construction of Salafiyya: Reconsidering Salafism From the Perspective of Conceptual History", *International Journal of Middle East Studies*, Vol. Issue 03, August 2010, pp 369-389.

MOULINE Nabil, *Les Clercs de l'Islam. Autorité religieuse et pouvoir politique en Arabie Saoudite, XVIII^e – XXI^e siècle*, PUF/Proche-Orient, 2011.

Idéologie

HAYKEL Bernard, "On the Nature of Salafi Thought and Action", in *Global Salafism. Islam's New Religious Movement*, dir. Roel Meijer, Hurst & Company, London, 2009.

KEPEL Gilles, HEGHAMMER Thomas, MILLELI Jean-Pierre (dir.), *Al Qaeda dans le texte*, PUF (coll. Orients), 2005.

HEGGHAMMER Thomas, "Jihadi-Salafis or Revolutionaries ? On Religion and Politics in the Study of Militant Islamism", in *Global Salafism*, op.cit.

LACROIX Stéphane, « Al-Zawahiri », in *Al Qaeda dans le texte*, op.cit..

LOHLKER Rüdiger, *Jihadism: Online Discourses and Representations*. Vienna University Press, 2013.

MUSLIH Muhammad, "Democracy" ("The rejectionist Islamic view"), in *The Oxford Encyclopedia of the Islamic World. Oxford Islamic Studies Online*, <http://www.oxfordislamicstudies.com/article/opr/t236/e0185> (accessed 17-Jan-2016), 2007-2016.

KHOSROKAVAR Farhad *Radicalisation*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, FMSH, coll. « Interventions », Paris, 2014

BEHNAM Saïd, "Hymns (Nasheeds): A Contribution to the Study of the Jihadist Culture", *Studies in Conflict & Terrorism*, 35:12, 863-879, 2012.

SEIDENSTICKER Tilman, *Islamismus. Geschichte, Vordenker, Organisationen*, Sonderauflage für die Landeszentralen für politische Bildung, München, 2014

WAGEMAKERS, J. "The Kafir Religion of the West". Takfir of Democracy and Democrats by Radical Islamists, in Camilla Adang, Hassan Ansari, Maribel Fierro & Sabine Schmidtke

(Eds.), *Accusations of Unbelief in Islam - A Diachronic Perspective on Takfir*, pp. 327-353
Leiden: E.J. Brill, 2015.

WAGEMAKERS Joas, "The Transformation of a Radical Concept : *al-wala' wa-al-al-bara'* in the Ideology of Abu Muhammad al-Maqdisi," in *Global Salafism*, op.cit., pp. 81-106.

WICKTOROWICZ Quentin, « The New Global Threat : Transnational Salafis and Jihad », in *Middle East Policy* (London), vol. 8, no. 4, 2001, pp. 18-38.

WICKTOROWICZ Quentin, « Anatomy of the Salafi Movement », in *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 29, no. 3, April-May 2006, pp 207-39.

Aire culturelle/géographique

ABOULLOUZ Abdelhakim, *Al Harakat al Salafiyya fi-l Maghreb (1971-2004)*, Markaz dirassat al wahda al 'arabiyya, Beyrouth, 2012.

AMGHAR Samir, « Les salafistes français : une nouvelle aristocratie religieuse », *Maghreb-Machrek*, 185, printemps-été 2005, p. 13-32.

AMGHAR Samir, *Le salafisme d'aujourd'hui. Mouvements sectaires en Occident*, Michalon, 2011.

DE KÖNING Martjin, *Searching for a 'pure' Islam. Religious Beliefs and Identity Construction among Moroccan-Dutch Youth*, Bert Bakker, Amsterdam, 2012.

KRAETZER Ulrich, *Salafisten. Bedrohung für Deutschland ?*
Gütersloher Verlagshaus, 2014.

HUMMEL Klaus, LOGVINOV Mikhail (dir.), *Gefährliche Nähe. Salafismus und Dschihadismus in Deutschland*. Ibidem-Verlag, Stuttgart 2014.

KHOSROKAVAR Farhad, *L'Islam dans les prisons*, Balland (coll. Voix et Regards), 2004.

THOMSON David, *Les Français jihadistes*, Les Arènes, 2014.

Etude du langage totalitaire

FAYE Jean-Pierre, *Langages totalitaires, Critique de la raison et de l'économie narrative*, Paris, Hermann, 2004 ;

FAYE Jean-Pierre, *Introduction aux langages totalitaires. Théorie et transformations du récit*, *Le Livre de Poche*, 2009.

KLEMPERER Viktor, *LTI, la langue du Troisième Reich. Carnets d'un philologue*, Paris, Albin Michel, 1996.